

Temps Breton sur l'Europe

INTERDIT de territoire américain, comme quatre représentants d'ONG, l'ex-commissaire européen Thierry Breton a dénoncé dès le 24 décembre « une nouvelle forme de maccarthysme » avant d'observer quelques jours d'un silence inhabituel chez lui.



été édictées en représailles des mesures que Breton avait prises contre les géants du Net qui ne respectaient pas le règlement européen sur les services numériques (DSA). « Si nécessaire, nous répondrons rapidement, et de manière décisive », a également averti la Commission. Trump, Musk et les autres en tremblent déjà.

Lâchage italien en vue

L'Elysée s'attend à un deuxième round compliqué, pour ne pas dire perdu d'avance, concernant l'adoption par les Vingt-Sept du traité de libre-échange avec le Mercosur.

Persiste et signe

Pas d'ordonnances, donc. Ni de 49.3 pour Lecornu, qui n'en veut pas plus en 2026 qu'en 2025.

Le paysan de l'Elysée...

Macron avait reçu, le 23 décembre, à l'Elysée, les syndicats agricoles (FNSEA, Jeunes Agriculteurs, Confédération rurale et Confédération paysanne).



Un rien sceptiques, les dirigeants syndicaux ont appliqué à leur illustre interlocuteur l'« extrême tension », voire la « colère », qui règne dans le monde agricole.

... et l'incompris de Brégançon

« Je n'ai jamais poussé au 49.3 ! s'est récrié Macron lundi 22 décembre au matin, au fort de Brégançon, lors d'une conversation téléphonique avec un proche. Ce que j'ai dit, et que je redis, c'est qu'il nous faut un budget rapide » (« Le Canard », 24/12).

Les vrais et les faux amis de Bournazel

EN BON CANDIDAT (Horizons) qui se respecte, Pierre-Yves Bournazel sort un livre à moins de trois mois des élections municipales (1). Avant de déclamer son amour pour Paris et d'ébaucher un projet, il passe en revue quelques-unes des rencontres politiques qui ont émaillé sa (déjà) longue carrière.

Dati butte son ex-conseiller

Rachida Dati, en revanche, n'est pas pour rien, à en croire Bournazel, dans sa défaite de 2022. Le candidat Horizons s'assure : « Quelques semaines [après les législatives de 2022], plusieurs habitants de la circonscription qui avaient voté pour le candidat de Mme Dati, investi par LR, [lui] ont confié avoir été choqués par un fait : les équipes de Rachida Dati les avaient appelés en leur demandant de voter pour Caron ! » « Je

possède plusieurs témoignages », ajoute-t-il. Le plus fort, c'est que Dati lui dira en face, quelques mois plus tard, qu'elle « assume pleinement [sa] démarche ».

Bournazel avait pourtant été, brièvement, son conseiller en communication lorsque celle-ci était gardée des Sceaux, sous Sarkozy. Mais, déploratif, il n'a « pas eu le loisir de bâtir une stratégie fondée sur une prise de distance avec la presse people ». Qu'en termes galants...

La candidate LR refuse par avance de fusionner avec Bournazel entre les deux tours. Il est vrai qu'elle en aura moins besoin si la candidate LFI, Sophia Chikirou, se maintient elle aussi. Un renvoi d'ascenseur ?

(1) - La Bataille pour Paris », Plon, 220 p., 18 €.

BUDGET : UNE RENTRÉE DÉCISIVE POUR SÉBASTIEN LECORNU



municipales mettrait fin à son ambition présidentielle. Or il redoute de faire les frais de règlements de comptes au sein de son propre camp, ses potentiels rivaux à la présidentielle voyant là un bon moyen de se débarrasser de celui qui reste, malgré tout, le favori des sondages (face à Bardella). Quitte à faire élire son

De même que le prétendant socialiste à la Mairie de Paris, Emmanuel Grégoire, qui a cherché ses mots, comme en témoigne son compte X.

Le candidat du PS a ainsi tweeté une première fois à 12h24 en évoquant une « légende controversée qui aura indéniablement marquée (sic) son époque par sa liberté, parfois pour le meilleur et souvent pour le pire ». Vent de panique dans son entourage ! Grégoire fait machine arrière et modifie dans l'heure son message, en précisant « parfois pour le meilleur et souvent pour le pire ». Tout en gardant la haute d'accord « marquée »...



probable concurrent à la mairie, le communiste Jean-Paul Lecocq ? Au RN, justement, on s'en pout-lèche déjà les babines. « Si Philippe perd Le Havre, fin du sketch médiatique », tranche Sébastien Chenu.

Ils ont si peu confiance dans les chances de leur champion(ne) ?

Détournement d'Argenteuil

Le maire (LR) d'Argenteuil (Val-d'Oise), Georges Mothron, 77 ans, brigue un quatrième mandat. Et son concurrent historique, Philippe Doucet, qui lui avait pris la ville entre 2008 et 2014, va repartir contre lui. Mais, cette fois, Doucet n'aura pas l'investiture socialiste. S'il a gagné un vote interne en juin, le parti n'a pas voulu lui donner le logo.

Doucet sort en effet de deux condamnations, pour favoritisme puis pour détournement de fonds publics : il s'était fait rembourser en double des notes de restaurant à l'époque où il était maire.

Sa peine d'inéligibilité de deux ans a pris fin le 13 décembre, juste à temps pour se présenter ! Une semaine plus tôt, il claquait la porte du PS en critiquant des « manœuvres politiciennes » et la « trahison de la parole donnée ».

Le Pen guette le trou de souris

Marine Le Pen fait profil bas en attendant son procès en appel, du 13 janvier au 12 février prochain. « Elle a vu beaucoup de monde, y compris des gens qui sont politiquement loin d'elle, raconte un de ses lieutenant. Elle en a fait son miel et affine l'axe de sa défense. Ses proches misent en cure sur une divine surprise, qui pourrait à leur championne de se présenter à l'élection de 2027.

Ainsi le maire de Perpignan, Louis Aliot, et quelques autres révent-ils d'une condamnation à une peine d'inéligibilité (avec exécution immédiate) qui serait rattrapée de cinq à deux ans. La condamnation en première instance ayant été prononcée le

Ça va Bardot

Le secrétaire national du PCF, Fabien Roussel, a été l'un des rares à gauche à rendre hommage, dès dimanche, à Brigitte Bardot.

Quand Knafo y aller...

SARAH KNAFO devrait présenter sa candidature à la Mairie de Paris la semaine prochaine. La députée européenne reconquise a prévu de l'annoncer dans une matinale à la radio. « Sa décision est prise depuis de longues semaines, confie en privé son entourage. Elle est en train de constituer



Page coordonnée par Bruno Dive et Chorlote Cieslinski

minimares

Le ministre des PME et du Pouvoir d'achat, Serge Papin, est formel (« Le Parisien », 29/12) : « Le rôle du budget, c'est de réduire le déficit. Et il le fait sans augmentation de la fiscalité pour les classes moyennes. » Papin en sait, de choses, alors que le budget n'est toujours pas adopté !

Son confrère de l'Economie, Roland Lescure, juge encore possible de « donner sa chance au débat parlementaire » sur le budget. Et trouve fou que l'instrument le plus honni de la V^e République (le 49.3) soit d'un coup devenu le docteur de tout le monde auquel on s'accroche (« BFMTV, 23/12). Les parlementaires, ces grands enfants...

Le gouvernement remettra sur la table la surtaxe sur les bénéfices des grandes entreprises, supprimée par le Sénat, annonce le ministre des Relations avec le Parlement, Laurent Panisot (France 2, 23/12). Il reviendra « probablement sur (sic) un montant entre 4 et 6 milliards ». Reçu cinq sur cinq.

Michel-Edouard Leclerc, en tête des personnalités de la société civile préférées des Français, revêt dans « La Tribune Dimanche » (28/12) qu'il a « demandé aux récents Premiers ministres d'arrêter de dire que la France [était] en bataille » car « c'est contreproductif ». Surtout pour les achats dans les hypermarchés.

L'actrice Dominique Blanc, sociétaire de la Comédie-Française, se dit (France Inter, 28/12) « triste du spectacle de l'Assemblée nationale (...) ». Le corps politique actuel, hormis Sébastien Lecornu, n'est pas à la hauteur du peuple français. Mais le Premier ministre peut compter sur le vote Blanc !

Rachida Dati, la ministre de la Culture, a assuré le service minimum auprès de AFP (28/12) pour la mort de Brigitte Bardot, « icône parmi les icônes », et n'a rien publié à ce sujet sur ses réseaux. Elle a créé la femme.

Il ne faut pas céder face à des narratifs déclinistes, implore la ministre déléguée chargée de la Francophonie, Éléonore Carot (« JDD », 28/12), à propos de l'influence de la France en Afrique. Car « nous avons des relations foisonnantes qui se développent sur de nouvelles bases au service

de nos intérêts et de ceux de nos partenaires ». Et concrètement ?

L'ancien maire d'Agde Gilles d'Etore, mis en examen pour détournement de fonds, prises illégales d'intérêts et corruption, revient sur ses cent jours de détention provisoire (« Midi Libre », 27/12) : « La prison, c'est l'enfer. Et, quand on descend aux enfers, on essaie de trouver un semblant de lumière quelque part. Je l'ai trouvée dans la foi, dans l'amour des mîmes, et dans la lecture, le sport et la gastronomie, parce que je me suis fait à manger », Sarko, sors de ce corps !

Les adjoints au maire de Prignac-et-Marcamps (Gironde), deux conseillers de la majorité et trois élus d'opposition ont posé leur démission. Résultat, selon l'hebdomadaire « Haute Gironde » (26/12) : l'ouïrail y avait une sixième élection municipale en onze ans ! Comme on le dit dans les environs, l'abus de scrutins est mauvais pour la santé.

A Bordeaux, la politique du maire écologiste, Pierre Hurmic, fait sortir la candidate RN Julie Rechagneux de ses gonds (« Sud Ouest », 26/12) : « Il faut en finir avec ces je-m'en-foutistes écobos totalement irrespectueux de l'argent public ! » Esprit de Noël, est-ce là ?

La Mairie de Paris n'est jamais à une contradiction près. En juin, Lamia El Aaraj, adjointe à l'urbanisme, et Patrick Bêche, le premier adjoint, confirmaient le projet de destruction d'une fresque monumentale du célèbre mosaïste Charles Gaffierani, au prétexte qu'elle gênait la rénovation du quartier de la Chapelle. Sept mois plus tard, l'exposition « Parties communes », organisée par le Pavillon de l'Arsenal et soutenue par les deux adjoints, rend hommage au même Gaffierani. Une consolation pas très béton.

Au concours « Ma bûche parlait », Marine Hamel, députée RN de Tam-et-Garonne, « lière de [ses] territoires », ratisse large et case 41 fois sa trombine dans les huit pages de sa dernière lecture parlementaire, envoyée à ses administrés : à la récolte des pommes de terre, à la démonstration de battements à l'anienne, avec les agriculteurs de la Coordination rural... Mais pas de Hamel et cassant des œufs ! Le concours continue en 2026.

PAS D'HOMMAGE SOLENNEL POUR BRIGITTE BARDOT



Les bons points de "The Economist"

FIN D'ANNÉE oblige, l'hebdomadaire britannique « The Economist » a établi un classement original - des économies des 36 pays les plus développés de la planète. Et, cette année, surprise, qui a sidéré « Le Figaro » (26/12) : la France se classe en 11^e position, devant le Japon, les Etats-Unis et l'Allemagne. Cinq indicateurs sont pris en compte par le journal pour établir ce classement : la tendance de l'inflation, l'évolution du PIB, le taux d'emploi et les performances boursières des grandes entreprises.

aux imprécations de Donald Trump et à une croissance inférieure aux prévisions des experts. Quant à l'Allemagne, classée au 20^e rang, elle paie la stagnation de son économie, qui flirte depuis des mois avec la récession, enregistrant des reculs de 0,1 ou 0,2 point de son PIB.

La dette de l'emploi

Trois critères ne sont toutefois pas pris en compte dans le système de notation de l'hebdomadaire britannique : le niveau du déficit budgétaire, le taux d'endettement public ainsi que son coût. Tant mieux pour la France, qui bat des records dans ces domaines avec une dette qui dépasse les 3 345 milliards d'euros, soit 114 % de son PIB, et un déficit qui atteint 130,5 milliards. Un chiffre à comparer avec la dette moyenne des pays de la zone euro, qui s'établit à 88 % du PIB.

Il y a quinze ans, trois de ces pays, ceux que les mauvaises langues appelaient le « Club Med », battaient eux aussi des records en la matière : la Grèce, le Portugal et l'Espagne. Ils ont réussi, non sans difficulté, à redresser leurs comptes publics et figurent désormais parmi les économies les plus performantes de l'année qui s'achève. Voilà qui pourrait donner à réfléchir...